## Problème de la semaine 11 - Corrigé

# Exercice 1 — (Polynômes, et DL en zéro de la fonction tangente).

- 1/ Rappels sur la fonction tangente.
  - **a**/ Quelle est la période de la fonction tangente? Justifier brièvement que la fonction tangente admet en 0 un développement limité à tout ordre.
  - **b**/ Soit n un entier naturel. Que vaut  $\tan^{(2n)}(0)$ ?
  - c/ Rappeler les deux formules donnant la dérivée de la fonction tangente.
  - d/ Retrouver le développement limité à l'ordre 3 en 0 de la fonction tangente.
  - e/ A l'aide de la question précédente, calculer :

$$\lim_{x \to 0} \frac{2\tan(x) - \tan(2x)}{x(1 - \cos(3x))}$$

- 2/ Démontrer qu'il existe une suite de polynômes  $(T_n)_{n\in\mathbb{N}}$  telle que :
  - $ightharpoonup T_0(X) = X$
  - $\triangleright$  et pour tout entier naturel n, la dérivée n-ième  $\tan^{(n)}$  de la fonction tan, vérifie :

$$\forall x \in \left[ -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[ , \tan^{(n)}(x) = T_n(\tan(x))$$

On explicitera une relation de récurrence entre les polynômes  $T'_n$  et  $T_{n+1}$ .

- 3/ Expliciter les polynômes  $T_1$ ,  $T_2$  et  $T_3$ .
- 4/ Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Démontrer que les coefficients du polynôme  $T_n$  sont entiers naturels.
- 5/ Déterminer le degré et le coefficient dominant de  $T_n$ , pour tout entier naturel n.
- 6/ (Hors-programme à ce stade de l'année). Justifier qu'il existe une unique suite de nombres entiers naturels  $(t_n)_n$  telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \forall x \in \left] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[ , \quad \tan(x) = \sum_{j=0}^{n} \frac{t_j}{(2j+1)!} x^{2j+1} + \int_0^x \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} T_{2n+2} \left( \tan(t) \right) dt$$

On citera précisément le théorème utilisé.

#### Corrigé.

- 1/ Rappels sur la fonction tangente.
- a/ La fonction tangente est  $\pi$ -périodique

Puisqu'elle est de classe  $\mathscr{C}^{\infty}$  au voisinage de 0, elle admet en 0 un développement limité à tout ordre la formule de Taylor-Young.

b/ La fonction tan est impaire et de classe  $\mathscr{C}^{\infty}$  au voisinage de 0. Il s'ensuit que toutes ses dérivées d'ordre pair existent, et sont elles aussi impaires. Par suite :  $|\forall n \in \mathbb{N}, \tan^{(2n)}(0) = 0|$ .

c/ Selon le cours : 
$$\tan' = 1 + \tan^2 = \frac{1}{\cos^2}$$

d/ Puisque la fonction tangente est impaire (et de classe  $\mathscr{C}^3$  au voisinage de 0), il existe un unique couple de réels  $(a_1, a_3)$  tel que :

$$\forall x \in \left] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[ , \tan(x) = a_1 x + a_3 x^3 + o(x^3).$$

On en déduit que pour tout réel  $\left] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[$  on a :

$$\tan'(x) = a_1 + 3a_3x^2 + o(x^2)$$
 et  $\tan'(x) = 1 + a_1^2x^2 + o(x^2)$ 

Par unicité du DL, on en déduit que :  $a_1 = 1$  et  $3a_3 = a_1^2$ . D'où :  $a_1 = 1$  et  $a_3 = 1/3$ .

Conclusion. 
$$\forall x \in \left] - \frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \left[ , \tan(x) = x + \frac{x^3}{3} + o(x^3) \right] \right]$$

e/ D'après la question précédente, pour x non nul dans  $\left] - \frac{\pi}{10^6}; \frac{\pi}{10^6} \right[$ , on a :

$$\tan(x) = x + \frac{x^3}{3} + o(x^3)$$
 et  $\tan(2x) = 2x + \frac{8x^3}{3} + o(x^3)$ 

D'où: 
$$2\tan(x) - \tan(2x) = -2x^3 + o(x^3)$$
. D'où:  $2\tan(x) - \tan(2x) \sim_0 -2x^3$  ( $\spadesuit$ )

Par ailleurs : 
$$1 - \cos(3x) = \frac{9}{2}x^2 + o(x^2)$$
 d'où :  $x(1 - \cos(3x)) = \frac{9x^3}{2} + o(x^3)$ 

Donc: 
$$x(1 - \cos(3x)) \sim_0 \frac{9x^3}{2}$$
 (4)

On déduit de (
$$\spadesuit$$
) et ( $\clubsuit$ ) que :  $\frac{2\tan(x) - \tan(2x)}{x(1 - \cos(3x))} \sim_0 -\frac{4}{9}$ .

Conclusion. 
$$\lim_{x \to 0} \frac{2\tan(x) - \tan(2x)}{x(1 - \cos(3x))} = -\frac{4}{9}$$
.

2/ Montrons par récurrence sur n qu'il existe une suite de polynômes  $(T_n)_{n\in\mathbb{N}}$  satisfaisant les conditions de l'énoncé.

Notons P(n) l'assertion :

"il existe un polynôme 
$$T_n \in \mathbb{R}[X]$$
 tel que  $\forall x \in \left] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[ , \tan^{(0)}(x) = T_0(\tan(x))$ "

► Initialisation (n=0). Posons  $T_0 = X$ . On a :  $\forall x \in \left] - \frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[$ ,  $T_0(\tan(x)) = \tan(x) = \tan^{(0)}(x)$ . Ainsi P(0) est vraie.

▶ **Hérédité**. Supposons P(n) vraie pour un certain entier naturel n, et soit x un réel de  $\left] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[$ .

On a: 
$$\tan^{(n+1)}(x) = \frac{d}{dx} \left[ \tan^{(n)}(x) \right] =_{HR} \frac{d}{dx} \left[ T_n \left( \tan(x) \right) \right] = \left( 1 + \tan^2(x) \right) T'_n \left( \tan(x) \right).$$

On pose alors judicieusement :  $T_{n+1} = (1 + X^2)T'_n$ . Observons que  $T_{n+1}$  est un polynôme ( $T'_n$  est un polynôme,  $(1 + X^2)$  également, et le produit de deux polynômes en est encore un).

En outre, il résulte des calculs précédents que :

$$\forall x \in \left[ -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[ , T_{n+1}(\tan(x)) = (1 + \tan^2(x)) T'_n(\tan(x))$$

Ce qui signifie que P(n+1) est vraie, et achève la preuve de l'hérédité.

Conclusion. 
$$\forall n \in \mathbb{N}, \exists T_n \in \mathbb{R}[X], \forall x \in \left] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[, T_n(\tan(x)) = \tan^{(n)}(x)\right]$$

**Remarque**. On a de surcroît établi que :  $\forall n \in \mathbb{N}, T_{n+1} = (1 + X^2)T'_n$ .

3/ On déduit de la relation  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $T_{n+1} = (1+X^2)T'_n$  et du fait que  $T_0 = X$  les expressions de  $T_1$ ,  $T_2$  et  $T_3$ .

Conclusion. 
$$T_1 = X^2 + 1$$
;  $T_2 = 2X^3 + 2X$ ;  $T_3 = 6X^4 + 5X^2 + 1$ 

4/ Soient  $P = \sum_{k=0}^{n} a_k X^k$  et  $Q = \sum_{k=0}^{m} b_k X^k$  deux polynômes à coefficients entiers naturels.

Alors:  $PQ = \sum_{k=0}^{n+m} \left( \sum_{i=0}^{k} a_i b_{k-i} \right) X^k$ . Pour tout entier k compris entre 0 et n+m, le coefficient de  $X^k$  dans

ce produit est :  $c_k = \sum_{i=0} a_i b_{k-i}$ . Puisque tous les  $a_j$  et tous les  $b_j$  sont entiers naturels, et que l'on peut puissamment observer que  $\mathbb{N}$  est stable par somme et par produit, on peut affirmer que  $c_k \in \mathbb{N}$ .

Il s'ensuit que PQ est à coefficients entiers naturels.

Ainsi : le produit de 2 polynômes à coefficients dans  $\mathbb N$  est à coefficients dans  $\mathbb N$  ( $\spadesuit$ )

Notons à présent pour tout entier naturel n l'assertion P(n): " $T_n$  est à coefficients dans  $\mathbb{N}$ ".

On a  $T_0 = X$ . Il s'ensuit que P(0) est vraie.

Supposons que P(n) est vraie pour un certain entier naturel n. Le polynôme  $T_n$  est à coefficients entiers naturels, donc son polynôme dérivé  $T'_n$  est également à coefficients entiers naturels. Puisque  $T_{n+1} = (1 + X^2)T'_n$ , on déduit de  $(\spadesuit)$  que  $T_{n+1}$  est à coefficients naturels, ce qui signifie que l'assertion P(n+1) est vraie, et prouve l'hérédité de la propriété.

Conclusion. 
$$\forall n \in \mathbb{N}, T_n \in \mathbb{N}[X]$$
.

5/ A la lumière des calculs de la question 3, il est raisonnable de conjecturer que pour tout entier naturel n on a :  $deg(T_n) = n + 1$  et  $cd(T_n) = n!$ .

Notons pour tout  $n \in \mathbb{N}$  l'assertion P(n): " $\deg(T_n) = n + 1 \quad \wedge \quad \operatorname{cd}(T_n) = n!$ "

Il est immédiat que P(0) est vraie.

Supposons que P(n) est vraie pour un certain entier naturel n. On a :  $T_{n+1} = (1 + X^2)T'_n$ .

Par conséquent :  $\deg(T_{n+1}) = 2 + \deg(T'_n)$  et  $\operatorname{cd}(T_{n+1}) = 1 \times \operatorname{cd}(T'_n)$ 

Puisque  $\deg(T_n) = n + 1$ , on a  $\deg(T'_n) = n$ . Ainsi :  $\deg(T_{n+1}) = n + 2$ .

Par ailleurs :  $cd(T'_n) = deg(T_n) \times cd(T_n) = (n+1) \times n! = (n+1)!$ . Ainsi :  $cd(T_{n+1}) = (n+1)!$ .

**Conclusion**. 
$$\forall n \in \mathbb{N}, \ \deg(T_n) = n+1 \quad \land \quad \operatorname{cd}(T_n) = n!$$

6/ Soit n un entier naturel, et x un réel de  $\left] - \frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[$  arbitraires. La fonction tan étant de classe  $\mathscr{C}^{2n+2}$  sur  $\left] - \frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[$ , on peut lui appliquer la formule de Taylor avec reste intégrale pour obtenir :

$$\tan(x) = \sum_{k=0}^{2n+1} \frac{\tan^{(k)}(0)}{k!} x^k + \frac{1}{(2n+1)!} \int_0^x (x-t)^{2n+1} \tan^{(2n+2)}(t) dt$$

Selon la question 2, tous les termes de rang pair dans la somme ci-dessus sont nuls. Puisqu'en outre l'ensemble des entiers impairs compris entre 0 et 2n+1 est  $\{2j+1/j \in [0,n]\}$ , on a :

$$\tan(x) = \sum_{j=0}^{n} \frac{\tan^{(2j+1)}(0)}{(2j+1)!} x^{2j+1} + \int_{0}^{x} \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} \tan^{(2n+2)}(t) dt$$

De plus, on a :  $\tan^{(2n+2)}(t) = T_{n+2}(\tan(t))$  par construction de la suite de polynômes  $(T_n)$ . D'où :

$$\tan(x) = \sum_{j=0}^{n} \frac{\tan^{(2j+1)}(0)}{(2j+1)!} x^{2j+1} + \int_{0}^{x} \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} T_{n+2}(\tan(t)) dt$$

Enfin, pour tout j, on a :  $\tan^{(2j+1)}(0) = T_{2j+1}(\tan(0)) = T_{2j+1}(0)$ . En d'autres termes,  $\tan^{(2j+1)}(0)$  est le coefficient constant du polynôme  $T_{2j+1}$ . Puisque  $T_{2j+1}$  est à coefficients entiers naturels (question précédente),  $\tan^{(2j+1)}(0)$  est en particulier un élément de  $\mathbb{N}$ . En posant :  $t_j = \tan^{(2j+1)}(0)$ , on a donc  $t_j \in \mathbb{N}$  et :

$$\tan(x) = \sum_{j=0}^{n} \frac{t_j}{(2j+1)!} x^{2j+1} + \int_0^x \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} \tan^{(2n+2)}(t) dt$$

Il existe donc une suite d'entiers naturels  $(t_n)_n$  satisfaisant les conditions de l'énoncé. Son unicité provient de l'unicité du DL en 0 de la fonction tan.

Conclusion.  $\exists ! (T_n)_n \in \mathbb{R}[X]^{\mathbb{N}}, \ \exists ! (t_n)_n \in \mathbb{N}^{\mathbb{N}},$   $\forall n \in \mathbb{N}, \quad \forall x \in \ ] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \left[ \ , \quad \tan(x) = \sum_{j=0}^n \frac{t_j}{(2j+1)!} x^{2j+1} + \int_0^x \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} T_{2n+2} (\tan(t)) \ dt \right]$ 

5

## Exercice 2 — (Transformée de Laplace).

**Problématique**. L'objet de cet exercice est de fournir des éléments d'explication sur la transformée de Laplace, et en particulier de donner l'origine de quelques formules sur les transformées de Laplace usuelles.

1/ On considère le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $E = \mathscr{C}^0(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$  des fonctions continues sur  $[0, +\infty[$  et à valeurs réelles. Dans E, on note F la partie constituée des fonctions négligeables devant la fonction exponentielle au voisinage de  $+\infty$ , soit :

$$F = \{ f \in E / f(t) = o_{+\infty}(e^t) \}$$

- **a**/ Justifier que les fonctions sin, et  $t \in \mathbb{R}^+ \mapsto t^n$  (avec  $n \in \mathbb{N}$ ) appartiennent à F.
- **b**/ Etablir que F est un sous-espace vectoriel de E, et qu'il est de dimension infinie.
- $\mathbf{c}$ / Justifier que les fonctions polynomiales appartiennent à F.
- 2/ Pour toute fonction  $f \in F$ , on appelle **transformée de Laplace** de f la fonction notée  $\mathscr{L}f$  définie par :

$$\forall p \in ]1, +\infty[, [\mathscr{L}f](p) = \lim_{A \to +\infty} \left( \int_0^A f(t) e^{-pt} dt \right)$$

On admet dans cet exercice que pour toute fonction f de F, la limite notée ci-dessus existe et est finie.

- Dans les trois questions ci-dessous, on suppose que p est un réel strictement supérieur à 1.
- $\mathbf{a}$ / Fonction de Heaviside. On considère la fonction  $H = \mathbb{1}_{\mathbb{R}_+}$ . Montrer que :  $[\mathscr{L}H](p) = \frac{1}{p}$ .
- **b**/ Fonction exponentielle. Soient  $\alpha$  un réel positif, et f la fonction définie par :  $\forall t \in \mathbb{R}_+, f(t) = e^{-\alpha t}$ .

Etablir que :  $\forall A \in \mathbb{R}_+, \int_0^A f(t) e^{-pt} dt = \frac{1}{\alpha + p} \left( 1 - e^{-(\alpha + p)A} \right)$ . En déduire l'expression de  $[\mathcal{L}f](p)$ .

 $\mathbf{c}/$  Fonctions cosinus et sinus. On considère la fonction g définie par :  $\forall t \in \mathbb{R}_+, \ g(t) = \cos{(\alpha t)}$ .

Etablir que : 
$$\forall A \in \mathbb{R}_+, \int_0^A \cos(\alpha t) e^{-pt} dt = \frac{1}{\alpha^2 + p^2} \left[ p + e^{-pA} \left( \alpha \sin(\alpha A) - p \cos(\alpha A) \right) \right]$$

En déduire que :  $[\mathscr{L}g](p) = \frac{p}{\alpha^2 + p^2}$ 

De la même manière, on peut prouver que  $\mathscr{L}h(p) = \frac{\alpha}{\alpha^2 + p^2}$ , avec :  $\forall t \in \mathbb{R}_+$ ,  $h(t) = \sin{(\alpha t)}$ .

- 3/ On considère la fraction rationnelle :  $F = \frac{4X^2 + 8X + 1}{X^3 + 3X^2 + 4X + 12}$ .
  - **a**/ On pose :  $Q = X^3 + 3X^2 + 4X + 12$ .

Vérifier que  $z_0 = 2i$  est racine de Q. En déduire la décomposition en irréductibles de Q dans  $\mathbb{R}[X]$ .

**b**/ Décomposer en éléments simples dans  $\mathbb{R}(X)$  la fraction rationnelle F.

c/ En admettant la linéarité de la transformation de Laplace, déterminer une fonction causale f de  $F(p) = \frac{4p^2 + 8p + 1}{p^3 + 3p^2 + 4p + 12}$ , c'est à dire une fonction f définie sur  $\mathbb{R}_+$  telle que :  $\mathscr{L}f = F$ .

### Corrigé.

1/ On considère le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $E = \mathscr{C}^0(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$  des fonctions continues sur  $[0, +\infty[$  et à valeurs réelles. On pose  $F = \{f \in E \, / \, f(t) = o_{+\infty}\,(e^t)\}.$ 

a/ On a :  $\sin(t) = O_{+\infty}(1)$  et  $1 = o_{+\infty}(e^t)$ . D'où :  $\sin(t) = o_{+\infty}(e^t)$ .

Pour tout entier naturel n, on a :  $\lim_{t \to +\infty} t^n e^{-t} = 0$ . Ainsi :  $t^n = o_{+\infty}(e^t)$ .

Conclusion. Les fonctions sin, et  $t \in \mathbb{R}^+ \longmapsto t^n$  (avec  $n \in \mathbb{N}$ ) appartiennent à F

b/ Par définition, F est une partie de E (SEV1). La fonction nulle est négligeable devant la fonction exponentielle au voisinage de  $+\infty$  (SEV2).

Soient f et g deux fonctions de F,  $\lambda$  et  $\mu$  deux réels. Par hypothèse :  $\lim_{t\to +\infty} f(t) \mathrm{e}^{-t} = 0$  et  $\lim_{t\to +\infty} g(t) \mathrm{e}^{-t} = 0$ . Il s'ensuit :  $\lim_{t\to +\infty} (\lambda f(t) + \mu g(t)) \mathrm{e}^{-t} = 0$ . Ce qui assure que  $\lambda f + \mu g$  appartient à F, et prouve que F est

stable par combinaison linéaire (SEV3).

**Conclusion**. F est une partie de E, contenant le vecteur nul de E, et stable par combinaison linéaire. A ce titre, F est un sev de E.

En outre, la famille  $\{f_n : t \in \mathbb{R}_+ \longmapsto t^n / n \in \mathbb{N}\}$  est clairement libre, et encore plus clairement de cardinal infini. Subséquemment : F est un sev de E de dimension infinie.

c/ D'après la question a, les fonctions  $t \in \mathbb{R}^+ \longmapsto t^n$  (avec  $n \in \mathbb{N}$ ) appartiennent à F. Puisque F est stable par combinaison linéaire d'après b, toute fonction polynomiale appartient à F.

**Conclusion**. Les fonctions polynomiales appartiennent à F.

2/ Pour toute fonction  $f \in F$ , on appelle **transformée de Laplace** de f la fonction notée  $\mathscr{L}f$  définie par :

$$\forall p \in ]1, +\infty[, [\mathscr{L}f](p) = \lim_{A \to +\infty} \left( \int_0^A f(t) e^{-pt} dt \right)$$

Dans les trois questions ci-dessous, on suppose que p est un réel strictement supérieur à 1.

a/ Fonction de Heaviside. On considère la fonction  $H=\mathbbm{1}_{\mathbb{R}_+}.$  Soit A un réel positif.

On a: 
$$\int_0^A H(t)e^{-pt} dt = \int_0^A e^{-pt} dt = -\frac{1}{p} \left[ e^{-pt} \right]_0^A = \frac{1}{p} \left( 1 - e^{-pA} \right).$$

Puisque p > 0, on a :  $\lim_{A \to +\infty} 1 - \mathrm{e}^{-pA} = 1$ . On en déduit que :  $\lim_{A \to +\infty} \int_0^A H(t) \mathrm{e}^{-pt} \, \mathrm{d}t = \frac{1}{p}$ .

Conclusion.  $[\mathscr{L}H](p) = \frac{1}{p}$ .

b/ Fonction exponentielle. Soient  $\alpha$  un réel positif, et f la fonction définie par :  $\forall t \in \mathbb{R}_+, f(t) = e^{-\alpha t}$ . Soit A un réel positif.

On a: 
$$\int_0^A f(t)e^{-pt} dt = \int_0^A e^{-(\alpha+p)t} dt = -\frac{1}{\alpha+p} \left[ e^{-(\alpha+p)t} \right]_0^A = \frac{1}{\alpha+p} \left( 1 - e^{-(\alpha+p)A} \right).$$

Puisque p > 0 et  $\alpha \ge 0$ , on a :  $\lim_{A \to +\infty} 1 - e^{-(\alpha+p)A} = 1$ . On en déduit que :  $\lim_{A \to +\infty} \int_0^A f(t)e^{-pt} dt = \frac{1}{\alpha+p}$ .

Conclusion. 
$$[\mathscr{L}f](p) = \frac{1}{\alpha + p}$$
.

c/ Fonctions cosinus et sinus. On considère la fonction g définie par :  $\forall t \in \mathbb{R}_+, \ g(t) = \cos{(\alpha t)}$ . Soit A un réel positif.

On a : 
$$\int_0^A g(t)e^{-pt} dt = \int_0^A \cos(\alpha t)e^{-pt} dt = \operatorname{Re}\left(\int_0^A e^{(i\alpha-p)t} dt\right) = \operatorname{Re}\left(\frac{1}{i\alpha-p}\left[e^{(i\alpha-p)t}\right]_0^A\right)$$
$$= \operatorname{Re}\left(-\frac{p+i\alpha}{p^2+\alpha^2}\left(e^{(i\alpha-p)A}-1\right)\right) \qquad (\clubsuit)$$

Courage: 
$$-\frac{p+\mathrm{i}\alpha}{p^2+\alpha^2} \left( \mathrm{e}^{(\mathrm{i}\alpha-p)A} - 1 \right) = -\frac{p+\mathrm{i}\alpha}{p^2+\alpha^2} \left( \mathrm{e}^{\mathrm{i}\alpha A} \mathrm{e}^{-pA} - 1 \right)$$
$$= \frac{1}{p^2+\alpha^2} \left( p+\mathrm{i}\alpha \right) \left( 1 - \mathrm{e}^{-pA} \cos(\alpha A) - \mathrm{i}\mathrm{e}^{-pA} \sin(\alpha A) \right)$$

Il s'ensuit que : 
$$\operatorname{Re}\left(-\frac{p+\mathrm{i}\alpha}{p^2+\alpha^2}\left(\mathrm{e}^{(\mathrm{i}\alpha-p)A}-1\right)\right)=\frac{1}{p^2+\alpha^2}\left(p-p\mathrm{e}^{-pA}\cos(\alpha A)+\alpha\mathrm{e}^{-pA}\sin(\alpha A)\right)$$
 (4).

D'après (
$$\spadesuit$$
) et ( $\clubsuit$ ): 
$$\int_0^A \cos(\alpha t) e^{-pt} dt = \frac{1}{p^2 + \alpha^2} \left( p - p e^{-pA} \cos(\alpha A) + \alpha e^{-pA} \sin(\alpha A) \right)$$
( $\heartsuit$ )

Puisque p > 0, on a :  $\lim_{A \to +\infty} p e^{-pA} \cos(\alpha A) = 0$  (produit "bornée par limite 0") et  $\lim_{A \to +\infty} \alpha e^{-pA} \sin(\alpha A) = 0$  (re-produit "bornée par limite 0").

On déduit de ces observations et de  $(\heartsuit)$  que :  $\lim_{A \to +\infty} \int_0^A \cos(\alpha t) e^{-pt} dt = \frac{p}{p^2 + \alpha^2}$ .

Conclusion. 
$$[\mathscr{L}g](p) = \frac{p}{\alpha^2 + p^2}$$

3/ On considère la fraction rationnelle :  $F = \frac{4X^2 + 8X + 1}{X^3 + 3X^2 + 4X + 12}$ .

a/ On pose :  $Q = X^3 + 3X^2 + 4X + 12$ . On vérifie aisément que Q(2i) = 0. Puisque Q est à coefficients réels, on en déduit que (-2i) est également racine de Q. Il s'ensuit que  $(X - 2i)(X + 2i) = (X^2 + 4)$  divise Q. Le polynôme Q étant de degré 3, de coefficient dominant 1 et de coefficient constant 12, on a :  $Q = (X^2 + 4)(X + 3)$ .

Conclusion. La DPI de  $Q = X^3 + 3X^2 + 4X + 12$  dans  $\mathbb{R}[X]$  est :  $Q = (X^2 + 4)(X + 3)$ 

b/ La fraction rationnelle F est de degré -1; sa partie entière est donc nulle. D'après le théorème de la décomposition en éléments simples dans  $\mathbb{R}(X)$ :

$$\exists ! (a, b, c) \in \mathbb{R}^3, \quad F = \frac{a}{X+3} + \frac{bX+c}{X^2+4}$$

Puisque -3 est un pôle simple de F, on a :  $a = \frac{P(-3)}{Q'(-3)} = \frac{13}{13} = 1$ .

Ainsi : 
$$F = \frac{1}{X+3} + \frac{bX+c}{X^2+4}$$
. D'où :  $F = \frac{(b+1)X^2 + (c+3b)X + (4+3c)}{(X+3)(X^2+4)}$ .

En procédant (une fois n'est pas coutume) par identification, on obtient le système :

$$\begin{cases} b+1 &= 4 \\ c+3b &= 8 \\ 4+3c &= 1 \end{cases} \iff \begin{cases} b=3 \\ c=-1 \end{cases}$$

Conclusion. La DES de 
$$F = \frac{4X^2 + 8X + 1}{X^3 + 3X^2 + 4X + 12}$$
 dans  $\mathbb{R}(X)$  est :  $F = \frac{1}{X+3} + \frac{3X+1}{X^2+4}$ .

c/ D'après b : 
$$F(p) = \frac{1}{p+3} + \frac{3p+1}{p^2+4} = \frac{1}{p+3} + 3\frac{p}{p^2+2^2} + \frac{1}{2}\frac{2}{p^2+2^2}$$
.

D'après la question 2 : la fonction  $\forall t \in \mathbb{R}_+, \ f(t) = e^{-3t} + 3\cos(2t) + \frac{1}{2}\sin(2t)$  est telle que  $\mathscr{L}f = F$ .